

KITTY CROWTHER



Biographie

Enfance

Kitty Crowther, est née le 4 avril 1970 à Bruxelles d'une mère suédoise et d'un père anglais. Ses parents se sont rencontrés sur un bateau russe. Elle vit à Bruxelles et a la chance d'avoir accès aux littératures anglophone et scandinave, avec cette part d'étrangeté qui en fait partie. Sa sœur de trois ans son aînée a été baignée dans cinq langues a été un peu désorientée. Ses parents ont préféré pour Kitty se limiter à deux langues l'anglais et le français. Ils la submergent de livres la plupart de L'école des Loisirs. Son père et sa grand-mère racontaient aussi et lisaient beaucoup d'histoires en anglais. Les fées, les elfes, les trolls... sont très présents dans le nord de l'Angleterre.

Souffrant d'un problème de surdité, elle ne parlera qu'à quatre ans et elle n'a été appareillée qu'à six ans, lorsque ses parents l'ont compris, ce qui est assez tard: son monde intérieur, elle l'a bâti pour compenser ce qu'elle ne comprenait pas. Elle dessinait et inventait beaucoup d'histoires, et par mimétisme, faisait de la danse et du théâtre. Le monde adulte lui faisait très peur, parce que, n'entendant pas, elle voyait les choses derrière le masque. Les mots qu'elle ne comprenait pas, elle les imaginait...

«En tant que malentendante, je vois un peu à travers les gens et je suis toujours  tonn e de la différence entre l'apparence et la réalité. C'est déstabilisant de ne pouvoir s'appuyer sur ce qu'on entend. J'aurais eu une vie vraiment assez difficile sans les livres. », Confie-t-elle, car les livres ont toujours été pour elle une fenêtre ouverte, hors de ses problèmes.

Elle commence à lire, en anglais, avec des albums de Béatrix Potter, datant de 1945 ceux que son père avait lus petit. Elle adorait Richard Scarry « c'était comme aller dans la rue, avec plein de vie qui s'entrecroisent. »

Son père lui disait: «Si tu lis les livres seront autant d'amis dans ta vie. »

Elle a eu l'avantage d'être entre le Nord et le Sud pour la littérature et elle a été berc e d'images suédoises, scandinaves, anglaises, américaines et françaises. Enfant elle a eu la chance de lire de nombreux livres de l' cole des Loisirs. Aujourd'hui elle publie des livres chez eux.

«C'est comme une boucle qui se boucle.»

Ses premières histoires, Kitty Crowther les invente en mettant en scène les flacons de la salle de bain. Elle se considère beaucoup plus comme quelqu'un qui raconte des histoires, que comme une dessinatrice. Dessiner c'est venu, passionnément après.

Études

En 1986 elle suit les cours de l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles.

En 1990, elle s'inscrit à l'Institut Saint Luc de Bruxelles où elle fait trois d'études supérieures avec Marianne De Grasse



Auteure et illustratrice

Elle commence à illustrer puis à publier.

Elle affirme : «Écrire et dessiner des histoires, pour moi, c'est un peu comme apprivoiser le monde qui m'entoure. Je n'essaye pas de faire des livres plaisants mais des histoires qui m'intéressent profondément. D'ailleurs je n'ai pas l'impression de décider, ce sont elles qui me choisissent. »

Ses histoires nous entraînent dans un monde d'étrangeté qui nous trouble, et d'où émerge toujours de la tendresse.

Elle assure «Tout le monde sait dessiner. Comme pour le chant, il n'y a pas de note fausse. Ce qui est important, c'est là où on place son cœur, c'est l'émotion.»

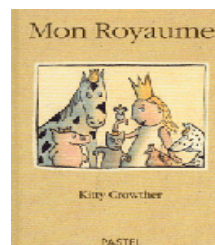
Elle dessine plein de personnages, et quand l'un l'intéresse et qu'elle sent qu'elle peut raconter quelque chose, qu'elle a envie de le raconter, elle se lance. Elle ne sait jamais où elle va, elle avance de page en page, car sinon, si elle savait tout à l'avance, elle s'ennuierait. Or le critère pour intéresser le lecteur est justement de ne pas s'ennuyer!

Elle fait partie des illustrateurs qui trouvent que c'est important de savoir dessiner, d'aller à l'essence même du trait et pas seulement de fabriquer des images. Elle aime vraiment le dessin, les carnets de croquis. Chaque sujet est prétexte de faire tout ce dont elle a envie.

En tant que malentendante, elle est très visuelle; elle a besoin que les histoires aient un sens. Habituellement elle écrit et illustre en même temps.

Illustrations

Pour son premier album [mon Royaume](#) (1994)



Elle a fait ses dessins à l'encre de Chine et l'aquarelle, car elle pensait alors que c'étaient la norme de l'illustration pour enfants. Ensuite elle a fait des photocopies de ses dessins et les a fait colorier par des enfants et à étudier les couleurs employées.

En général elle utilise des choses simples et essaie toujours de nouvelles techniques : café, thé vert.

L'enfant racine (2003) a été réalisé au crayon

Les albums **Poka et Mine** sont réalisés au crayon de couleur

.....

Elle travaille sur des carnets, écrit et dessine jusqu'au bout (sous forme de croquis déjà assez élaborés). Puis, elle fait des photocopies des dessins de son carnet, et travaille sur une table lumineuse, reprenant l'expression, le mouvement, recomposant et peaufinant. Elle travaille beaucoup avec les ombres et les lumières.

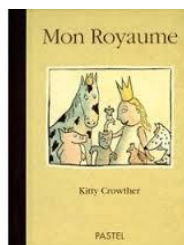
Ses albums sont généralement publiés dans des petits formats. Elle a besoin d'être dans un rapport de 30cm (comme pour entendre) pour entrer dans l'intimité des enfants et c'est également le format du carnet.

Pour **la grande ourse** elle voulait faire un tout petit livre à mettre dans sa poche

Mais la terre à dessiner, c'était très difficile de mettre un rond dans un carré et du coup elle a proposé un grand format. (1998)

Quand elle illustre des textes qu'elle n'a pas écrit, elle rencontre les auteurs, mais s'est rendu compte que son illustration a tendance à être moins forte que pour ses propres textes. Elle est donc très sélective et de plus en plus, et si le texte n'est pas un coup de cœur, elle refuse ; l'avantage d'illustrer un texte qui n'est pas d'elle, c'est qu'il peut l'entraîner quelque part où elle n'aurait pas été.

Les thèmes on trouve une constante de la relation parents enfants



Dans **mon royaume** il s'agit d'une relation houleuse conflictuelle.

3

Va faire un tour met en scène un enfant chassé par sa mère, qui fait le tour du monde sans rien regarder.

Poka et Mine en revanche présente une relation adulte-enfant très apaisée, excessivement tendre. Elle est devenue mère de deux garçons, Théodore et Élias, et elle replonge avec délice dans l'imaginaire des tout-petits.

Cette série est un écho à la littérature scandinave qui propose énormément d'histoires monoparentales. Pour elle, Poka est un homme, mais comme ce n'est pas explicité, chacun peut y voir ce qu'il veut y voir.

Pendant longtemps, elle a protesté contre l'autorité excessive de certains adultes et c'est dans **Scratch scratch dip clapote** que le changement commence à se faire sentir un adulte peut se tromper et s'excuser.

▪

Ses dessins et ses textes racontent les questions essentielles de la vie, les petites et grandes peurs, la perte d'un être cher, la solitude, l'amitié. C'est pourquoi son univers parle aussi aux adultes, même si ses ouvrages se trouvent au cœur des albums pour enfants dans les bibliothèques et les librairies. Créatrice de mondes en marge des territoires connus, elle invente des personnages qui sont habités par leur amour, leurs craintes et leurs espoirs, plongés dans une nature mystérieuse et magique qui fait passer le lecteur de l'autre côté du miroir, comme dans un rêve.

«J'essaie d'être moi-même. Tout ce que j'exprime dans mes livres vient de chose qui m'ont profondément touchée. Je cherche à restituer au mieux cette énergie qui est belle, au lieu de restituer les choses parce qu'elles sont jolies. Je vis intérieurement ce que je dessine. Je ne saurai pas dessiner quelque chose qui m'est étranger. Mon souci quand je dessine, est de transmettre une émotion. »

4

Autres publics :

Pour les bébés

Alors ? 2006

▪

C'est une commande de la Seine Saint Denis qui offre chaque année un livre aux bébés âgés de 0 à 1 an. « C'est difficile de faire des livres pour les bébés car nous avons perdu les sensations et les souvenirs de la petite enfance. »

Elle n'était pas satisfaite du Bain d'Élias et elle avait envie de faire une histoire sur l'accumulation : comme au théâtre les personnage arrivent les uns après les autres.



C'est une histoire sur l'attente, sur le temps qui passe. Elle a joué sur les silhouettes. Les personnages sont à la frontière de ce qui existe et de ce qui n'existe pas. Plus on avance plus cela devient mystérieux. A la fin du livre il y a la petite chouette qui reste éveillée et qui n'ira pas se coucher.

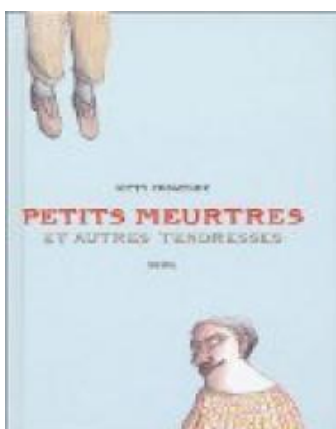
Cette notion, qu'il y a toujours quelqu'un qui veille pendant que tout le monde dort lui plaît beaucoup.

Elle travaille beaucoup avec la lumière. Elle aime avoir des ombres, Avoir cette sensation de dessiner des choses qui ne sont pas vraies et les rendre vraies grâce à la lumière : c'est fascinant.

5

Pour les adultes

Elle a écrit un album : [Petits meurtres et autres tendresses](#)



Cet album été écrit en 2004, publié chez les éditions du Seuil, Kitty Crowther a aiguisé son crayon et utilisé un langage d'humour noir pour nous livrer une œuvre explosive. C' est une lecture tout à fait surprenante et dès la première page, elle donne le ton! Un ton acide, mais qui pétille!

Il y avait une trentaine d'idées à trouver et c'est son fils de huit ans qui l'y a aidée. Un « petit meurtre » à chaque page, des idées sorties tout droit d'une imagination débordante si ce n'est pas sanguinolente!

Un album de dessins avec une phrase accolée, des mots doux, de beaux sentiments.... non, non, oh surtout non: plutôt toutes les possibilités de mettre fin à une vie de couple... des plus petits sévices comme sur les illustrations présentées là, aux plus grandes tortures ou morts.

Ce petit livre est jubilatoire (...). Un livre à tourner page à page pour découvrir toute l'animosité en dessins, en grimaces, en regards mauvais. Jouissif, il y en a pour les deux partenaires.

Les illustrations de [CROWTHER](#) sont toujours superbes, les femmes et les hommes sont bien normaux, avec des vices, des défauts (et pas que cachés), ils sont grimaçants et sadiques.

Projets

Kitty Crowther aimerait faire une encyclopédie sur les choses de la campagne, et collecte toutes les histoires fascinantes pour montrer aux enfants un monde un peu différent ou plutôt leur apprendre à regarder le monde de manière différente.

Conclusion

Les mystères et le charme de l'œuvre de Kitty Crowther restent entiers, mais on se sent encore plus complice

6

ANNEXES

Prix et distinctions

1992. Prix Figures Future, jeunes illustrateurs pour demain, Montreuil •

1995 Prix Coran Junior pour l'ensemble de son oeuvre

1995. Prix des critiques de livres pour enfants de la Communauté française de Belgique pour

Un Jour mon prince viendra •

1995. Prix graphique auteur/illustrateur étranger, Octogone de fonte(Centre International d'Études en Littérature de Jeunesse, CLIEJ, Charleville Mézières) pour Va faire un tour •

1996. Prix UNESCO de littérature pour enfants et adolescents au service de la tolérance, Mention d'honneur, moins de 13 ans, pour Mon ami Jim •

1996. Prix Vlag en Wimpel [Pays Bas] pour Mon ami Jim •

2002. Pinceau d'argent[Pays Bas] pour Scratch scratch dip clapote •

2004. Pinceau d'argent[Pays Bas] pour La Visite de Petite mort •

2006. Prix Chronos de littérature de jeunesse, jury enfants, CM1-CM2, pour Spinoza et moi de Sylvaine Jaoui •

2006/2007. Prix Escapades [prix littéraire des jeunes de l'Indre], catégorie + de 10ans pour Spinoza et moi de Sylvaine Jaoui •

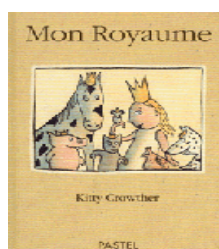
2006. Grand Prix triennal de littérature de jeunesse de la Communauté française de Belgique, donc décerné par le Ministère de la Culture, en reconnaissance de la qualité de son œuvre.

2006. Prix LIBBYLIT du meilleur album belge pour Alors?

2009 prix Baobab, remis par le Salon du livre et de la presse jeunesse, Le Monde, le Syndicat de la librairie française (SLF) et l'Association des librairies spécialisées jeunesse (ASLJ). Pour Annie du Lac

2010, le prix Astrid Lindgren lui est attribué. L'ALMA (Astrid Lindgren Memorial Award), qui récompense l'intégralité d'une œuvre de littérature jeunesse, est le prix de littérature pour l'enfance et la jeunesse le plus prestigieux au monde avec un montant de cinq millions de couronnes suédoises (env. 560 000 euros).

Quelques livres



Mon royaume 1994

Résumé : Ma maison se trouve sur une colline entre deux châteaux : à gauche, celui de la reine Dominique; à droite, celui du roi Patrick. Mes voisins se disputent tout le temps. Parfois, ils viennent chez moi s'excuser pour tout le bruit. Mais un jour, cela devait arriver, ils se sont rencontrés..

Thèmes : Famille éclatée -Séparation / Divorce

Quand Kitty Crowther invente une histoire, elle cherche d'abord le personnage, et puis ce qu'elle a envie de raconter. Dans cette histoire, au départ elle avait deux rois et une histoire de territoire: l'un était un peu androgyne, à l'anglaise, avec perruque et maquillage, l'autre au contraire très brut. Les deux extrêmes de l'autorité. Puis elle a opté pour un roi et une reine, même si elle se méfiait de la connotation parentale. Elle a ce côté anglophone de représenter les personnages comme s'ils faisaient partie d'un tableau. Elle s'est beaucoup amusée à imaginer les animaux sans décider si c'étaient des animaux ou des peluches, et à créer des liens entre eux.

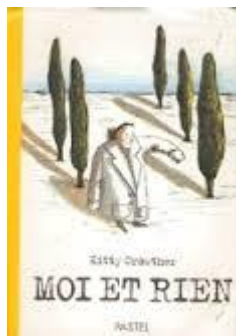
Dans l'album la reine est assise. Arrive alors la souris qui est pour Kitty Crowther le son symbole de la curiosité, le cochon toujours un peu sale, la poule pour la maternité, le chien pour la fidélité, le chat pour l'indépendance et le cheval qui est peureux. A la dernière page, ils sont tous à peu près dans la même position sauf que la petite fille a pris la place du chat : elle fait échec à ses propres frayeurs, représentées par le cheval.

Pour la mise en couleur qu'elle ne maîtrisait pas trop alors, elle a photocopié et demandé à des enfants de les colorier ; le résultat a été super drôle. Elle adore leur côté immédiate et en fait c'est ce qu'elle recherchait.



8

Moi et Rien 2000



Kitty Crowther a écrit l'histoire de *Moi et Rien* et a réalisé les crayonnés en deux jours. Au début elle voulait faire quelque chose d'assez drôle et jouer sur les mots. « C'est raté dit-elle, ce qui est bien la preuve que ce sont les histoires qui choisissent leur auteur et pas l'inverse. »
 « Tout à coup l'histoire est arrivée. J'avais une amie dont le frère s'est suicidé. J'étais interpellée par le vide que la personne laisse derrière elle. Le blanc est très présent dans ce livre, mais je m'en suis rendu compte qu'après. Mon personnage s'appelle Rien. Comme si elle ou il ne s'autorisait pas à se dire qu'elle existe. Elle dit : c'est rien ; et du coup, ce rien devient vrai. Rien avec un R majuscule.

Résumé : C'est l'hiver. Lila est une petite fille que les autres enfants trouvent bizarre. Sa maman est partie dans le ciel et son Papa a des soucis. De toute façon, il n'est presque jamais là. C'est Madame Nellis qui s'occupe d'elle. Pour Lila, rien n'est important si Rien reste avec elle. Rien est un personnage imaginaire qu'elle s'est inventé pour tromper l'ennui et surmonter sa tristesse. Quand le printemps arrive, Lila plante les fleurs préférées de sa maman dans le jardin. Grâce à ces pavots bleus de l'Himalaya, la petite fille va renouer les liens avec son père et vivre une très belle saison. *Moi et Rien* est un album d'une grande sensibilité. La mort de la mère ne fait aucun doute, mais elle est plus suggérée qu'affirmée clairement : « Pourquoi ne suis-je pas partie avec Maman dans le ciel ? Elle doit être sur l'Himalaya maintenant ». C'est une réflexion sur le travail de deuil, sur la façon de surmonter une épreuve aussi lourde pour un enfant. A cet égard, le rôle du printemps est fondamental : c'est le symbole du renouveau, le début d'une possible reconstruction. La mise en page est « éclatée », avec une relation texte/image très variable d'une page à l'autre :

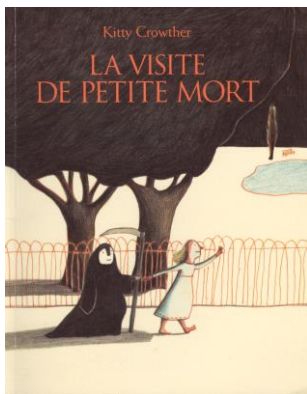
deux illustrations et deux blocs-texte ; une illustration et un bloc-texte ; une illustration et deux blocs-texte ; une illustration pleine page. La seule illustration pleine page de l'album représente le moment le plus important, celui des retrouvailles entre le père et sa fille. Les illustrations sont enfantines, comme si Lila avait voulu dessiner elle-même les passages de son récit à la première personne. La petite fille est toujours représentée de la tête aux pieds, il n'y a que des plans larges et des plans d'ensemble, ce qui renforce le côté enfantin. Les couleurs sont quant à elles très froides, ternes.

Dans cet album Kitty Crowther nous livre un mariage des plus féconds entre une typographie de type « machine à écrire » et les tracés à l'encre de ses nuages. Les caractères choisis montrent des irrégularités dans l'encrage des lettres qui donnent l'impression d'une typographie artisanale opposée à l'aspect fini des typographies informatiques. L'encrage irrégulier des lettres, la non-justification des lignes de texte à droite, s'accordent bien aux traits des dessins et tous deux forment sur la page un ensemble plastique cohérent.

Au final, cet album propose de traiter le deuil avec douceur et beaucoup d'intelligence. Un ouvrage à connaître et à recommander à ceux qui ne savent pas comment aborder avec leurs enfants le thème si particulier de la mort d'un proche.

9

La visite de la Petite Mort 2004

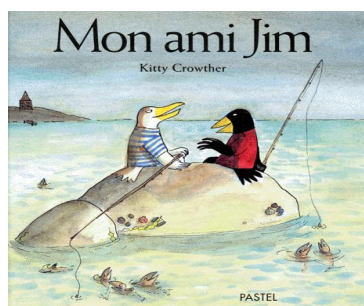


« La mort est une petite personne délicieuse. Mais ça personne ne le sait. »

Dans cette album Kitty Crowther s'est inspirée de La Jeune fille et la Mort de Schubert. Quand elle a commencé à écrire cette histoire, elle ne savait pas où elle allait. C'est encore l'histoire qui l'emmène. Cela l'amusait de représenter la Mort comme une enfant ; car les hommes depuis toujours ont un comportement très enfantin vis à vis de la terre.

Ce livre n'est pas facile, surtout pas à offrir, selon elle. Mais elle l'a lu lors d'une animation dans une classe difficile de banlieue quand les jeunes sont devenus turbulents et on entendait les mouches volaient et ils lui ont demandé de la relire.

Mon ami Jim 1996



Durant son enfance Kitty Crowther passe toute ses vacances en Zélande aux Pays-Bas dans un petit port de plaisance Veere ; Cet endroit est très important pour elle. Elle lui doit tout son éveil à la nature, à l'eau. Mon ami Jim vient sans doute de là bas. Très jeune elle était déjà sensible à la nature. Sa grand-mère anglaise et son père lui ont transmis ce enthousiasme.

Poka et Mine

■ ■ ■ ■ ■
2005

2005

2007

2007

2007

2010

10

Après des livres plus difficiles d'accès, plus sombres Kitty Crowther a eu envie de faire une série. Des livres sur la vie quotidienne, sur les petits moments qui font que chaque jour est une victoire. Elle voulait des thèmes très simples comme faire ses courses ou organiser un pique-nique , des personnages animaux et une histoire mono-parentale. Certains vient dans Poka un Papa, d'autres une Maman et d'autres un couple d'amis.

Pour elle ce qui est important c'est le respect, la relation vraie, la tendresse la douceur et l'observation. Ici elle fait un clin d'œil aux parents d'élever leurs enfants dans le respect. Ils ne sont pas une projection de nous-mêmes. Poka est souvent un peu dépassé par Mine mais il l'accepte comme elle est.

Elle ne voulait pas faire de petit chien ou de petite souris, elle voulait quelque chose qu'elle pouvait inventer elle a choisi de dessiner des insectes sans bouche et exprimer toute la palette des expressions uniquement par les yeux. Elle y arrive en étant totalement habitée par ces personnages. C'est comme dessiné de l'intérieur. Ces petites histoires sont clairement inspirés de moments de la vie quotidienne avec ses deux fils.

Alors? 2006

■

C'est une commande de la Seine Saint Denis qui offre chaque année un livre aux bébés âgés de 0 à 1 an. C'est difficile de faire des livres pour les bébés car nous avons perdu les sensations et les souvenirs de la petite enfance.



C'est une histoire sur l'attente, sur le temps qui passe. Elle a joué sur les silhouettes. Les personnages sont à la frontière de ce qui existe et de ce qui n'existe pas. Plus on avance plus cela devient mystérieux. A la fin du livre il y a la petite chouette qui reste éveillée et qui n'ira pas se coucher. Cette notion, qu'il y a toujours quelqu'un qui veille pendant que tout le monde dort lui plaît beaucoup.

Elle travaille beaucoup avec la lumière. Elle aime avoir des ombres, Avoir cette sensation de dessiner des choses qui ne sont pas vraies et les rendre vraies grâce à la lumière : c'est fascinant.

11

Bibliographie en tant qu'auteur/illustrateur

Mon royaume 1994
Va faire un tour 1995
Mon ami Jim
Lily au royaume des nuages 1997
Trois histoires folles de monsieur Pol 1999
Moi et rien 2000
Pour sa naissance 2000
Le bain d'Hélias 2001
Scrich, scratch, dip, clapote 2002
L'enfant racine 2003
La visite de petite mort 2004
Petits meurtres et autres tendresses 2004
Poka & Mine. Le réveil 2005
Poka & Mine. Les nouvelles ailes 2005
le grand désordre 2005
alors ? 2006
Poka & Mine. Au musée 2007
Poka & Mine. Au cinéma 2007
Poka & Mine. Au fond du jardin 2007
Annie du lac 2009 Baobab de l'album salon du livre jeunesse Montreuil 2009
Le petit homme et Dieu 2010
Poka & Mine. Le football 2010

Bibliographie en tant qu'illustrateur

Un jour, mon prince viendra Nève 1995
Copains des peintres Geneviève Casterman 1997
La grande ourse Norac 1999
365 histoires, comptines et chansons Marie Delafon 2000
Le Père Noël m'a écrit Norac 2001
Tout va très bien Madame la marquise Charles Pasquier 2001
L'anniversaire de l'écureuil Toon Tellegen 2002
La princesse qui n'existait pas Christian Oster roman 2003
Vingt neuf moutons Christian Oster roman 2004
Spinoza et moi Sylvaine Jaoui roman 2005
les contes de l'armoire Aliz Mosonyi 2006
les contes du magasin Aliz Mosonyi 2006
Un nuage dans le ventre Gilles Abier roman 2007
Dans moi Alex Cousseau 2007